

Rien sur eux, sans eux Premier rapport d'activité en langage clair

La Fondation Domus délivre ce jour son rapport d'activité 2023. Au-delà de son aspect historique – l'institution a célébré l'an dernier son 50^e anniversaire –, c'est bien le ton du document qui surprend. Celui-ci est en effet rédigé en langage clair. Une première sans doute en Valais, mais un geste important à l'heure de la nouvelle Loi sur les droits et l'inclusion des personnes en situation de handicap (LDIPH). Les quais de gare n'étant pas les seuls à devoir désormais se rendre accessibles aux personnes en situation de handicap. Une posture que la Fondation Domus prend désormais pour guide, avec le leitmotiv «Rien sur eux, sans eux».

Sur la couverture du rapport d'activité 2023 de la Fondation Domus, distribué ce jour en tous ménages à Ardon, Riddes, aux partenaires, mais aussi par e-mail aux députés valaisans, une mosaïque de photographies rappelle que l'année écoulée fut riche en événements. Pose de la première pierre du chantier d'agrandissement du foyer d'Ardon, sensibilisation d'écoliers à la question de la santé mentale, conférence du professeur Nicolas Franck et table ronde autour de l'autodétermination, etc. Un petit pictogramme indique également que ce document est «rédigé en langage clair». «Concrètement, explique Philippe Besse, directeur de la fondation, nous avons souhaité donner à ce rapport d'activité une forme qui lui permette d'être accessible aux bénéficiaires de notre institution.»

Une petite partie de la grande révolution qui est en marche

Aujourd'hui, on considère que le niveau de langage de la population peut être classé en six catégories, de A1 à C2. Si le langage FALC (facile à lire et à comprendre) vise les niveaux A1 et A2, le langage clair s'adresse aux B1 voire B2. En bref, les phrases sont plus courtes, on évite les figures de styles, on privilégie un langage direct et on recourt si besoin à l'exemplification. C'est ce style qui a été privilégié dans le document. «Les personnes avec handicap n'étant pas le seul public cible de ce rapport, nous avons jugé pertinent de faire le choix du langage clair», explique Philippe Besse. «Dans le même esprit, toute la communication interne qui leur est exclusivement dédiée passe aujourd'hui peu à peu en langage FALC.» Mais ce n'est là qu'une toute petite partie de la révolution qui est en marche au sein de l'institution, comme on peut le lire dans le document.

Logement, spiritualité, sexualité: tous les thèmes sont abordés, sans tabou

En page 12, Géraldine Antonin, membre du Collège de direction et responsable de l'hébergement, détaille «on ne prend plus de décision sur des sujets qui concernent les résidents sans leur demander leur avis ou les intégrer à cette décision.» La jeune femme emmène dans cet esprit un nouveau groupe de travail baptisé «Pouvoir d'agir», qui rassemble quatre résidents représentants l'ensemble des bénéficiaires. Le petit comité se réunit une fois par mois, et travaille sur l'amélioration des droits des résidents de l'institution. Logement, alimentation, relations familiales, affectivité, sexualité, spiritualité, etc., tous les thèmes sont abordés et les questions traitées sans tabou.



Certains d'entre eux s'expriment d'ailleurs dans le rapport, et commentent certains articles tout en livrant des éléments de leur situation personnelle. De quoi faire prendre conscience au lecteur que la dégringolade vécue peut arriver à tout le monde.



«Leur redonner l'envie d'avoir envie»

En page 11, on découvre également que l'emménagement de l'institution dans son nouveau foyer d'Ardon agrandi (programmé pour la mi-octobre 2024) donnera lieu à une réorganisation et à une modification en profondeur des pratiques, afin de renforcer les compétences et l'autodétermination des bénéficiaires. «Les unités de vie porteront mieux que jamais leur nom: leurs habitants y cuisineront, feront le ménage, leur lessive, etc. Car la réhabilitation passe également par là», reconnaît Philippe Besse, avant de reprendre la conclusion de son message, en page 2 du document: «Oui, les bénéficiaires de nos prestations peuvent retrouver l'envie d'avoir envie. A nous de les accompagner.»

La Fondation Domus en bref

Riche d'une cinquantaine d'années d'expérience, la Fondation Domus est spécialisée dans la prise en charge professionnelle de situations complexes grâce à une quadruple approche: médico-infirmière, thérapeutique, socio-éducative et socioprofessionnelle. Elle développe ses activités sur deux sites, Ardon et La Tzoumaz, et peut accueillir au total 56 personnes. Les résidents de l'institution sont au bénéfice d'une rente AI car ils présentent d'importants troubles psychiques.

Chaque foyer propose aux résidents et aux personnes venant de l'extérieur des ateliers d'intégration professionnelle (menuiserie et bois de feu, animalerie et jardin, agrotourisme social, etc.) ainsi que, via son Centre de jour (également ouvert aux personnes venant de l'extérieur) des activités thérapeutiques (sport, musicothérapie, thérapie avec le cheval, psycho-socio-esthétique, théâtre, etc.). La Fondation propose également un suivi socio-éducatif à domicile sur l'ensemble du Valais romand (actuellement 182 personnes).

Depuis 2012 enfin, l'institution a développé à La Tzoumaz un site d'agrotourisme social avec balades à poney ou à cheval, tir à l'arc, buvette, place de jeux pour enfants, etc. Enfin l'institution est emmenée depuis 2018 par un management participatif.

www.fondation-domus.ch

Renseignements complémentaires:

Philippe Besse, directeur de la Fondation Domus
027 205 75 01 / 079 746 73 61 / ph.besse@fondation-domus.ch



Retrouvez ce rapport d'activité en version étoffée, avec interviews complètes et galeries photos,

sur <https://rapportannuel.fondation-domus.ch>